



Les nouvelles du Lauvitel

- Juillet 2015 -

EDITORIAL

Par Bertrand Galtier,
Directeur du Parc national

Vous allez découvrir dans cette lettre quelques travaux scientifiques et des informations sur la vie du site du Lauvitel.

Dans la réserve intégrale, plusieurs études ont permis d'établir un état des lieux des écosystèmes. Aujourd'hui, la réalisation d'un inventaire généralisé de la biodiversité est envisagée.

De nombreuses espèces, encore méconnues, constituent pourtant des maillons essentiels de la biodiversité : araignées, papillons, vers et autres carabes sont bien souvent beaucoup moins étudiés que les mammifères ou les oiseaux. Un premier travail exploratoire, conduit en 2013 et 2014, a déjà permis de découvrir près de 300 espèces encore jamais répertoriées dans les Écrins.

L'inscription de la réserve par l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) au registre de l'ONU en 2012 assoit encore un peu plus la reconnaissance de cet espace « à part », qui fête cette année ses 20 ans d'existence.



Une réserve intégrale, pourquoi faire ?

Historique

1991 : Accord du conseil d'administration et du conseil scientifique présidé par Olivier Dolfus (†) pour la création de la réserve.

1995 : Création de la réserve par décret du Premier ministre E. Balladur.

2012 : Reconnaissance internationale par l'UICN et élaboration du nouveau plan de gestion 2012-2025 sous la présidence de Marie-Hélène Cruveillé (conseil scientifique)

Le Lauvitel est tout à fait représentatif d'un vallon des Alpes du nord. Cet espace a été soustrait à l'impact des activités humaines directes (tourisme, agriculture, sylviculture, chasse...). Dans ce laboratoire à ciel ouvert, on observe comment évoluent les milieux naturels et certaines espèces associées à ces milieux. On pourra alors comparer ces observations avec celles d'autres sites qui ne disposent pas d'une telle protection.

La vie au Lauvitel

Un site attractif

Le Lauvitel est le deuxième site le plus fréquenté du cœur du parc national des Écrins avec quelque 30 à 35 000 visiteurs par an, essentiellement l'été. En 2014, la fréquentation a fortement diminué (18 000 personnes de janvier à septembre), vraisemblablement en raison des orages qui ont endommagé les sentiers (l'accès a été fermé pendant 72 h) et d'un été globalement maussade. Entre le 1er juin et le 30 septembre, 56 véhicules en moyenne ont emprunté chaque jour la route de la Danchère avec une pointe à 160 à la mi-août.

Les animations touristiques au pré des Selles ont rassemblé 140 personnes dans le cadre des quatre rendez-vous avec un garde-moniteur dans l'été.

Dans la réserve intégrale, 35 journées de « pénétration humaine » ont été autorisées essentiellement pour des opérations à but scientifique. Dans le cadre de la journée européenne du patrimoine, comme depuis 3 ans maintenant, Jérôme Forêt (technicien patrimoine) et Richard Bonet (chef du service scientifique) ont accueilli, dans ce lieu fermé le reste de l'année, un petit groupe de visiteurs auquel ils ont présenté les actions conduites dans la réserve. Cette année, la visite aura lieu le 20 septembre.



2012

Les chalets en rénovation

Les chalets des Selles ont été acquis par le Parc et la mairie de Venosc en 2013. Dans le chalet du Parc, les toilettes sèches sont terminées. Simples d'utilisation, sans odeur et facile d'entretien, elles donnent entière satisfaction. L'installation électrique par panneaux solaires fonctionne bien également, même en hiver. Les pêcheurs ont quant à eux rénové leur porte d'entrée tandis que le chalet L'Eterlou s'est offert une coupe d'automne. Le développement de la forêt a permis une coupe d'élagage et la fourniture du bois de chauffage. En 2015, le Parc prévoit d'installer une douche solaire afin de répondre aux besoins d'une fréquentation grandissante des équipes de chercheurs. La mairie de Venosc devrait aussi commencer la rénovation de son chalet.



2013

La pêche au lac

Trois questions à Roland Giraud,
président de l'association de
pêche privée du Lauvitel

Quelle est la date de l'ouverture ?

L'ouverture de la pêche est possible à partir du 1er mai en fonction de la fonte de la glace. En effet, le lac doit être entièrement déglacé pour être accessible aux pêcheurs.

Comment est organisée la pêche ?

Le lac est un lac privé, une association des propriétaires gère la pêche. On peut pêcher avec une carte à la journée ou à l'année que l'on peut se procurer au Café du Centre au Bourg d'Oisans, à l'Office de Tourisme de Venosc et au Bar de la Marmotte à la sortie du hameau de La Danchère sur le chemin du lac.

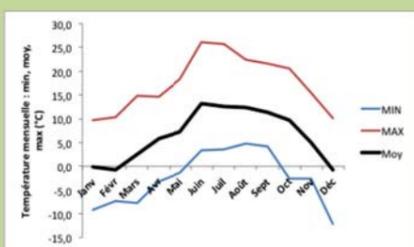
Quelles sont les espèces que l'on peut pêcher ?

On peut pêcher l'omble chevalier, la truite fario et le vairon. Depuis une quinzaine d'années, les pêcheurs remarquent une augmentation de la taille des ombles, qui est l'espèce la plus pêchée, en même temps qu'une diminution de leur nombre.

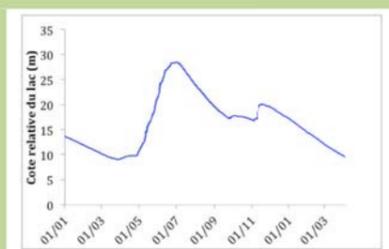
Un lâcher de truitelles est réalisé tous les deux à trois ans avec l'autorisation du Parc national. Les sacs de truitelles sont montés depuis La Danchère à dos d'homme.

Des milieux naturels et des espèces adaptées

Selon qu'elle est calcaire ou granitique, la roche est composée d'éléments différents auxquels la vie des espèces est adaptée. L'étude des milieux de vie est déterminante de la connaissance des espèces végétales et animales... Et c'est d'abord la roche mère qu'il convient d'observer. C'est ainsi qu'une des premières études conduites dans la réserve a été la réalisation d'une carte géo-morphologique simplifiée, disponible auprès du Parc. D'autres paramètres interviennent aussi sur la répartition des espèces, en particulier les conditions climatiques. Ainsi, en 2002, une station météo automatique a été installée.



Evolution des températures mensuelles : minimales, moyennes, maximales en 2014



Variations de la côte du lac enregistrées en 2014

Elle enregistre et transmet à la maison du Parc les informations concernant la température, la vitesse du vent, la hauteur de neige, l'hygrométrie...

Le lac Lauvitel présente un marnage annuel d'environ 25 mètres. Ce phénomène est très rare en montagne, il est étudié grâce à une sonde immergée en rive gauche de lac. Vous trouverez ci-contre les résultats relevés par ces stations météorologique et hydrologique et analysés par Dominique Dumas, enseignant chercheur à l'université de Lyon. Un rapport établi chaque année est disponible auprès du parc.



Fosse pédolanthracologique



Carottage de sédiments

Le sol de la réserve et les sédiments du lac fournissent aussi de nombreuses indications sur les milieux naturels. Ils constituent des mémoires du passé. Ainsi Brigitte Talon, pédoanthropologue de l'université de Marseille, et Fabien Arnaud, directeur de recherche à l'université de Savoie, étudient chacun des composants afin de reconstituer quelle a été l'utilisation passée de ce vallon. Les pollens, les charbons qui sont retrouvés dans les échantillons indiquent que l'utilisation humaine est ancienne et qu'elle a varié au cours du temps. Le pastoralisme et les variations du climat sont vraisemblablement les principaux facteurs de ce changement. Ces travaux devraient faire l'objet de publications en 2016.

La faune, la flore et les champignons

La faune et la flore sont étudiées depuis la création du parc. Les relevés au Lauvitel ont débuté dès 1974. Avant déjà, d'autres équipes avaient sillonné ce lieu. Le Dr Couturier (vétérinaire et chasseur) cite le Lauvitel à plusieurs reprises dans ses ouvrages sur la faune. De nombreux inventaires ont donc été conduits pour tenter d'établir une liste exhaustive d'espèces. Les premières espèces étudiées ont d'abord été les plus faciles à repérer : chamois, marmottes, aigles, fleurs... Elles ne constituent qu'une petite partie de la biodiversité de la réserve. 75 % environ de la biodiversité mondiale est constituée d'invertébrés, la réserve intégrale n'y fait pas exception. Ainsi, au cours de plusieurs « explorations » menées en 2013, 2014 et 2015 un inventaire de ces espèces méconnues a été initié. Invités à étudier les modalités de mise en œuvre d'un inventaire généralisé de la biodiversité, plusieurs chercheurs se sont succédé, spécialistes des carabes, des araignées, des escargots, des papillons, mais aussi des mousses ou des champignons. Ils ont permis la découverte de près de 300 espèces, jusque-là inconnues du Parc national, dont deux espèces de champignons des bois morts découvertes pour la première fois en France en seulement huit journées de prospection. Ces inventaires permettent d'améliorer la connaissance de la réserve et au-delà la connaissance globale de leur répartition en France et en Europe. C'est en observant l'évolution de ces cortèges au fil des décennies que l'on parviendra à mieux comprendre l'évolution des espaces naturels sans l'intervention humaine directe.



Columelle alpine



Argiope frelon



La Nymphale du Peuplier



Oreina sp



Fibricium acanthophysellum

La retraite pour Denis Fiat, fidèle serviteur du Lauvitel



Après presque 40 ans de service au Lauvitel, Denis Fiat a fait valoir ses droits à la retraite. Denis a débuté au Parc en 1974 au secteur du Bourg d'Oisans. Il a été affecté dès cette date au vallon du Lauvitel. Proche des habitants de la Danchère, des Escallons et des Gauchois, comme des propriétaires ou locataires des chalets du lac, il s'est attaché à ce lieu qu'il connaît un peu comme le fond de sa poche. Il a été remplacé l'été dernier au poste de technicien patrimoines en charge de la réserve par Jérôme Forêt qui exerçait jusqu'alors les fonctions de chef du secteur de l'Oisans.

Une reconnaissance internationale

En 2011, le Parc national qui dispose déjà d'un diplôme européen a engagé une démarche visant à la reconnaissance de la réserve par un organisme de renommée mondiale, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. Pierre Galland, expert auprès de l'UICN, est venu en juin 2012 « inspecter » la réserve afin de vérifier si cet espace répondait aux critères de cette organisation. Il a été accueilli par Christian Pichoud, président du Parc et conseiller général, ainsi qu'André Salvetti et Pierre Balme, maires du Bourg d'Oisans et de Venosc, Marie-Hélène Cruveillé et Jean-Pierre Raffin, respectivement présidente et vice-président du conseil scientifique, accompagnés de personnels du Parc national. C'est ainsi qu'en octobre 2012, l'UICN a décerné à la réserve intégrale le label d'espace protégé de l'ONU à vocation scientifique. La réserve intégrale est devenue le premier et, à ce jour encore, l'unique site français sur la liste des 254 au monde classés dans cette catégorie.